
Al'automne 2017,

les élèves de plusieurs milliers de lycées au Brésil, les *secundaristas*, décident d'occuper leurs établissements pour lutter notamment contre une loi que veut imposer le gouvernement pour empêcher l'expression d'opinions à caractère politique par les enseignants. Pendant des semaines, LES COURS SERONT AUTOGÉRÉS ET LES LYCÉES DEVIENDRONT DES LIEUX DE VIE ET DE DÉBAT pour défendre l'accès à une éducation qui forme des esprits critiques.

Colin Ward, écrivain anarchiste anglais, publie en 1973 *Streetwork : The Exploding School*, ouvrage dans lequel il s'intéresse au savoir que l'on peut acquérir en dehors de l'école et à L'ENVIRONNEMENT URBAIN COMME RESSOURCE PÉDAGOGIQUE. Il insiste sur la nécessité de repenser les principes du système d'éducation national qui est selon lui un outil de perpétuation de structures sociales injustes.

La Copenhagen Free University est ouverte en 2001 par les artistes Henriette Heise et Jakob Jakobsen, dans leur appartement. Cette auto-institution se consacre à la production d'une conscience critique et d'un langage poétique, refusant d'aborder le savoir sous l'angle de "l'économie de la connaissance" et défendant le droit à l'erreur, à la fuite et à l'invisibilité. Ses instigateurs entendent également inspirer d'autres actions similaires et déclarent : *TOUT LE MONDE PEUT OUVRIR SA PROPRE UNIVERSITÉ, c'est une action simple.*

bell hooks, dans son ouvrage *Teaching to Transgress*, publié en 1995, affirme que l'enseignant.e doit encourager les étudiant.e.s à dépasser les limites qui peuvent leur être imposées pour des motifs raciaux, de genre ou de classe sociale. Elle écrit : *LA CLASSE RESTE L'ESPACE DES POSSIBLES LE PLUS RADICAL de l'académie.*

En 1917, Edward O'Neill publie un texte très controversé qui défend les activités libres à l'école élémentaire. A la Prestolle Elementary School il refuse l'ingurgitation de savoirs et développe des programmes et des horaires individualisés. IL TRANSFORME LES TABLEAUX NOIRS EN TABLES DE TRAVAIL COLLECTIF.

Dès 1984 dans le South Bronx, Tim Rollins travaille avec des jeunes en situation d'échec scolaire (les "Kids Of Survival") à la production d'œuvres collectives. Entre hommage et vandalisme, ILS DÉMONTENT DES CLASSIQUES DE LA LITTÉRATURE, littéralement, et tapissent des toiles avec leurs pages. Ils utilisent ensuite cette surface pour réaliser des interventions graphiques liées aux contenus des textes. Rollins déclare : *la fabrication de l'œuvre est la pédagogie.*

Dans les années 1960 au Brésil, Paulo Freire mène un travail d'alphabétisation qui a pour but la *conscientisation* des populations vivant en milieu rural. Plutôt que d'utiliser un contenu pédagogique préétabli, il cherche à identifier avec les personnes impliquées des *THÈMES GÉNÉRATEURS*, c'est-à-dire des questionnements liés à leur quotidien. Ceux-ci faciliteront leur implication et les mèneront à penser des inédits possibles, soit des actions qui pourront être réalisées alors qu'elles paraissaient auparavant impossibles.

En 1906, Nelly Dick, 13 ans, remarque l'absence de femmes et d'enfants dans les clubs anarchistes que fréquente son père. DANS LA MAISON DE SES PARENTS, ELLE FONDE SA PROPRE ÉCOLE du dimanche, pour des enfants d'ouvriers. Des principes d'éducation libertaire y sont appliqués, pour la première fois en Angleterre.

Créée en 1970 au sein de la Cal State University, le Feminist Art Program est un programme pédagogique féministe et militant. Il est initié par Judy Chicago (rejointe en 1971 par Myriam Shapiro) qui écrit : *[...] J'étais aussi peu à l'aise avec les interactions rigides étudiant/professeur qu'avec les rôles standards homme/femme. Je voulais une vraie interaction [...].* Le programme était RÉSERVÉ AUX FEMMES et favorisait l'émergence de pratiques artistiques liées directement aux vies des participantes. Des projets comme *Womanhouse* (une maison réhabilitée par les étudiantes et ensuite occupée par des installations traitant de thématiques dites "féminines") ont contribué à favoriser l'accès des femmes à une scène artistique dominée par les hommes.

Alexander S. Neill fonde l'école de Summerhill en Allemagne en 1921 sur le principe que les adultes, dont il juge la société brutale, ne doivent pas imposer leurs vues sur l'éducation mais plutôt accompagner les élèves dans la recherche de leurs intérêts et compétences propres. A Summerhill, LES JEUNES DÉCIDENT ENSEMBLE DES RÈGLES, lors d'assemblées hebdomadaires, et sont libres d'assister ou non aux cours.

Henri Roorda est professeur de mathématiques au Gymnase de Lausanne lorsqu'il publie, en 1917, *Le pédagogue n'aime pas les enfants*. Dans cet ouvrage, il s'insurge CONTRE L'AUTORITARISME alors en vigueur à l'école et

déplore la rigidité des méthodes scolaires qui, selon lui, décourage tout désir de connaissance chez les jeunes élèves. _____ Le Centre indien de formation intégrale (CideCI), à San Cristóbal de Las Casas au Chiapas est fondé en 1989, dans la continuité du courant de théologie de la libération. Le centre est ouvert à tous, sans examen ni diplôme, et l'idée d'une communauté ouverte d'apprentissage y est défendue. Sont organisés workshops, cours, séminaires et rencontres, dans lesquels les CONTENUS PRATIQUES sont privilégiés et où l'on cherche à développer des réflexions en relation avec l'économie et le contexte local. _____

En 1900 à Barcelone, Francisco Ferrer fonde La Escuela Moderna. Dans un texte où il présente les idéaux de son projet, il écrit : *UNE GRANDE PART DES SAVOIRS ACTUELLEMENT PROMULGUÉS DANS LES ÉCOLES N'A AUCUNE UTILITÉ ; et les espoirs des réformateurs sont effacés car l'organisation de l'école, plutôt que de servir un idéal, est devenue l'instrument le plus puissant de servitude dans les mains de la classe dominante.* _____

Tout au long de sa carrière, Joseph Beuys a intégré son enseignement à son travail artistique. En 1974, en réaction à son licenciement de l'Académie des Beaux-Arts de Düsseldorf où il refusa d'appliquer un numerus clausus, il fonde la Free International University, un lieu pour des études créatives et démocratiques. Il prônait un véritable renversement du rôle de l'art dans l'éducation et disait : *IL FAUT EN FINIR AVEC LE CONCEPT ISOLÉ D'ÉDUCATION DE L'ART et l'élément artistique doit prendre corps dans chaque sujet, que ce soit la langue maternelle, la géographie, les mathématiques ou la gymnastique. Je plaide pour que l'on réalise graduellement qu'il n'y a pas d'autre option qu'une éducation artistique des gens.* _____

Dès les années 50, Anna Halprin développe une approche de l'enseignement de la danse non autoritaire dans laquelle l'improvisation joue un rôle important, le mouvement est libre, spontané, non chorégraphié et la place est laissée au PLAISIR. _____

Fondée en 1934 par Paul et Edith Geheeb, l'École d'Humanité de Goldhern Hasliberg est un internat dont la pédagogie est axée sur les arts, le sport et une gestion collégiale des lieux d'apprentissage et de vie par les élèves et l'équipe enseignante. A Goldhern, **LES ÉLÈVES NE SONT PAS NOTÉS ET AUCUN COURS N'EST OBLIGATOIRE.** _____

Asger Jorn fonde en 1953 le Mouvement International pour un Bauhaus imaginiste (mouvement qui fusionnera quatre ans plus tard avec l'Internationale Lettriste pour former l'Internationale Situationniste). Les activités du mouvement prennent la forme de congrès et d'expériences créatives. Tout modèle pédagogique hérité du passé est rejeté. Jorn écrit : *le transfert direct de dons artistiques est impossible [...] Notre conclusion pratique est la suivante: NOUS ABANDONNONS TOUTE TENTATIVE D'ACTION PÉDAGOGIQUE pour nous orienter vers l'activité expérimentale.* _____

Entre 1919 et 1930, les écoles libertaires de Hambourg expérimentent une pédagogie anti-autoritaire avec l'ambition de remplacer l'école traditionnelle. Les "maîtres-camarades" n'ont PAS DE PLAN NI DE BUT et soutiennent que *la tâche de l'école, c'est d'offrir à l'enfant un lieu où il pourra être enfant, jeune et joyeux, sans tenir compte de buts à atteindre, mais en développant en lui un sens de responsabilité envers les êtres humains parmi lesquels il vit.* _____

Après les événements de mai 1968, le ministère de l'éducation nationale approuve la création du Centre Universitaire Expérimental de Vincennes. Jusqu'à son déménagement à Saint-Denis, en 1987, le Centre sera le lieu de nombreuses expérimentations pédagogiques : il est ouvert aux personnes salariées, aux non-bacheliers ; les arts plastiques, l'urbanisme, sont parmi les disciplines qui y sont enseignées pour la première fois dans une université ; **LES ÉTUDIANT.E.S CONSTRUISENT LEUR PARCOURS** en fonction de leurs intérêts et le travail par petits groupes est favorisé, rompant totalement avec le fonctionnement des universités de l'époque. _____

La pédagogie Freinet est une pédagogie originale mise au point par Célestin Freinet et son épouse Elise Freinet en 1922, fondée sur l'EXPRESSION LIBRE DES ENFANTS (texte libre, dessin libre, correspondance inter-scolaire, imprimerie, journal étudiant, etc.). Aujourd'hui en France, les établissements scolaires publics comptent environ 3000 classes "Freinet". _____

Au Royaume-Uni, dans un paysage néo-libéral où le prix des inscriptions en école d'art ne cesse d'augmenter, plusieurs écoles d'art alternatives, créées par des artistes, ont vu le jour récemment. En 2013, Open School East ouvre à Londres et propose une formule expérimentale qui est à la fois un PROGRAMME D'ÉTUDES GRATUIT (non accrédité) ouvert à une douzaine d'artistes émergents et une offre de cours ou d'événements culturels pour la communauté locale. _____

Le Corner College, espace d'art alternatif, ouvre en 2008 à Zürich, avec notamment l'idée de rassembler des utilisateurs qui échangeraient des savoirs et travailleraient de manière collective à la production de discours. Ainsi, pendant plusieurs années, l'idée de *EACH ONE TEACH ONE* sera au centre des activités du collège. _____

En 1970,

Ivan Illich publie *UNE SOCIÉTÉ SANS ÉCOLE*, où il présente l'idée de "réseaux de communication à dessein éducatif" qui pourrait remplacer l'institution scolaire qui, selon lui, nuit à l'éducation et est inévitablement le lieu d'une reproduction des inégalités sociales.

Après avoir combattu sur les barricades de la Commune, Louise Michel ouvre en 1890 à Londres une école pour les enfants de réfugiés politiques, l'International School. Elle y défend une éducation rationnelle et intégrale (inspirée de Sébastien Faure et Paul Robin) en poussant les enfants à RAISONNER PAR EUX-MÊMES.

Comme le relate Jacques Rancière dans *Le Maître ignorant*, Joseph Jacotot, professeur français émigré aux Pays-Bas en 1818 mène une expérience qui remet fondamentalement en cause le rapport enseignant-enseigné : *ses étudiants hollandais veulent apprendre le français, mais lui ne connaît pas le hollandais. Il ne dispose que d'une version bilingue du Télémaque de Fénelon et se résout à leur demander d'apprendre le français en s'aidant de la traduction. [...] Or, il est très surpris par la qualité de leurs travaux [...] LE PROCESSUS D'APPRENTISSAGE N'EST PAS UN PROCESSUS DE REMPLACEMENT DE L'IGNORANCE DE L'ÉLÈVE PAR LE SAVOIR DU MAÎTRE, mais de développement du savoir de l'élève lui-même.*

En 1982, dix-huit enseignant.e.s se rassemblent pour créer le Lycée Expérimental de Saint-Nazaire, s'appuyant notamment sur les pédagogies radicales et libertaires de Célestin et Elise Freinet ou de Carl Roger. AUTOGÉRÉ, il accueille depuis enseignants ou élèves qui ne se sentent pas à l'aise dans l'enseignement traditionnel.

L'Atelier populaire, ex-École des Beaux-Arts a fonctionné dans les murs de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris entre le 14 mai et le 27 juin 1968. Alors qu'une grève générale débute dans l'ensemble du pays, l'ENSBA est occupée par des étudiants et des sympathisants du mouvement, parmi lesquels des artistes et des enseignants. L'atelier est fondé pour se mettre au service des groupes en lutte et il est à l'origine de nombreuses affiches emblématiques de mai 68. Les décisions concernant la production des affiches sont prises en assemblée générale et AUCUNE PRODUCTION N'EST SIGNÉE INDIVIDUELLEMENT.

Ira Shor publie *When Students Have Power. Negotiating Authority in a Critical Pedagogy*, en 1996 où il revient sans complaisance sur une expérience pédagogique qu'il a menée dans l'enseignement supérieur à New York. Il avait proposé un cours de littérature sur l'utopie qui soit également un lieu de PRATIQUE QUOTIDIENNE DE L'UTOPIE. Les étudiants étaient ainsi invités à identifier eux-mêmes des contenus à étudier, à définir les critères d'évaluation ou à critiquer l'enseignant dans un format spécifiquement prévu à cet effet.

Le collectif WochenKlausur développe des actions qui ont pour but d'identifier et de résoudre les problèmes des partenaires avec lesquels ils collaborent. En 1995 à Vienne, ses membres travaillent avec une classe et transforment l'architecture de la salle de cours pour qu'elle corresponde mieux à la manière dont les élèves envisagent l'échange pédagogique, notamment en SUPPRIMANT LES TABLES INDIVIDUELLES.